

la mieux appropriée au climat, de celle de laquelle on peut tirer par l'éducation le produit le plus abondant et le meilleur, d'autres travaux sont conduits qui ont une tout autre portée. La production de la soie est devenue, d'ailleurs comme tant d'autres productions, un problème de chimie. Obtiendra-t-on la soie avec sa pleine valeur industrielle, la tirant de végétaux, comme Réaumur l'avait entrevu, avait même essayé de le faire, comme on a déjà obtenu une matière (cellulose transformée par différents procédés) qui a l'apparence, mais non toutes les qualités de la soie proprement dite, ou bien la fabriquera-t-on en quelque sorte de toutes pièces en vertu d'une synthèse chimique ? C'est un des secrets de l'avenir. Ce que la chenille d'un insecte fait, la science l'accomplira-t-elle un jour à l'aide de cette énergie inconnue dont on a découvert quelques-unes des manifestations ?

VII

LA FILATURE ET LE MOULINAGE DE LA SOIE

Le moulinage, c'est-à-dire le travail de la torsion des fils de soie, est, en Italie et en France, une industrie plus ancienne que le tirage.

Disons d'abord qu'on comptait en France, en 1893,